

de ce jeune ecclésiastique à l'égard de sa bienfaitrice et de son médecin. Il en avait déjà fait part à d'autres, et ce témoignage vient s'ajouter à tant d'autres qui se réunissent pour attester la puissance de la mère de Marie.

Agréez, mon cher Monsieur, avec les souhaits que je fais pour le plein succès de votre entreprise, mes salutations affectueuses.

EDMOND LANGEVIN, V. G.

Messire N. Leclerc, Ptre.,
St. Jean Chrysostome.
Rimouski, 10 déce, 1871.

*M. Painchaud, fondateur du Collège de Ste. Anne,
Missionnaire u la Baie des Chaleurs.*

Jeune encore, nous avons entendu raconter par le vénérable fondateur du collège où nous avons eu le bonheur d'étudier, le fait suivant :

“ Après une journée de grandes fatigues, disait-il, dans son sermon du jour de la Ste. Anne, qui se trouvait cette année-là, le dimanche, pendant la nuit, j'étais plongé dans un profond sommeil, lorsque tout-à-coup je fus éveillé d'une manière étrange, et j'entendis une voix plus étrange encore, qui me dit bien distinctement : Trois de tes enfants sont en danger de périr, et une mort éminente les attend, si tu ne te hâtes de les secourir, en intercédant, pour eux, celle qu'on invoque sous titre de la *Bonne Ste. Anne*, et en laquelle ils ont une grande confiance. ” Après ces mots,